

LE CARNET

MONTÉLIMAR Nécrologie

Odile Depagne Roulot



Odile Depagne Roulot. Photo Le DL /Mauricette ALLARD

Une femme lumineuse, joyeuse et rayonnante. Une femme reconnue et aimée de tous dans la ville. Samedi 18 septembre, entourée de l'amour des siens, Odile Depagne Roulot s'est éteinte dans la douceur familiale et est partie rejoindre son aimé.

Beaucoup d'émotion en apprenant cette bien triste nouvelle. Au sein des Catalins où elle a enseigné avec bienveillance le français à des générations de jeunes et sur lequel elle a organisé des campus des arts, notamment en mai 2005. On la retrouve en 2006 au Calepin dans les salons littéraires.

Et bien évidemment aux Cafés littéraires, association que cette passionnée de livres a présidée durant longtemps. Tout le monde connaît l'importance de cette manifestation annuelle à la dimension nationale, chapeauté par Christian Liotard à qui elle a transmis le flambeau. Et si en octobre 2018, lors de la 23^e édition, il lui a été rendu hommage comme présidente d'honneur, cette année, la 26^e édition lui sera dédiée en octobre ainsi qu'à Patrick, décédé subitement en mai 2018, les deux étant indissociables.

Même émotion du côté de l'Université populaire dont elle a été l'une des chevilles ouvrières dès le début en 2006, particulièrement dans ses domaines de prédilection : culture générale, arts, lettres, civilisation et société. Pour elle, transmettre et ouvrir la culture au plus grand nombre était essentiel. « Elle avait beaucoup d'énergie, elle était disponible, toujours à l'écoute. C'était une personne délicieuse à fréquenter », souligne Alain Chaboud, président actuel. « Elle faisait partie de ces personnes qui irradiant la lumière », poste un des auteurs accueillis aux Cafés littéraires. « Son départ est à son image. Tendre, tourné vers l'autre, autant que fort et clair », publie une de ses filles.

Beaucoup de monde pour l'accompagner lors des obsèques célébrées mercredi 22 septembre. En raison de la jauge limitée à 50 personnes au vu des conditions sanitaires, le parvis extérieur du crématorium était sonorisé pour ceux qui ne pouvaient y rentrer.